

La réaction de Santoro

Fabrice Santoro, non retenu en équipe de France pour affronter l'Allemagne en Coupe Davis, du 10 au 12 février, a estimé, samedi à Tarbes, que «(son) honneur et (son) patriotisme ont été remis en question» par le capitaine Guy Forget. «Aujourd'hui, il (Guy Forget) met en cause mon patriotisme et mon rapport à l'argent», a affirmé Santoro présent à Tarbes pour un match-exhibition contre l'Espagnol Rafael Nadal, en marge du tournoi des Petits As.

«Il est inacceptable de parler de refus de sélection, car cela n'a jamais été le sujet de nos conversations. Bien au contraire, je lui ai fait part de ma motivation à l'idée de relever ce défi», a-t-il poursuivi. «Alors, m'entendre dire que j'ai préféré 20.000 euros à la Coupe Davis, c'est insultant», a-t-il souligné.

Pour Santoro, «il n'y avait aucune incompatibilité de calendrier» puisque sept jours séparent «le match avec Nadal du double en Coupe Davis». «La condition Coupe Davis ou match contre le numéro 2 mondial n'a jamais été posée par le capitaine», a-t-il ajouté.

«Est-ce que ma sélection a été une seule seconde envisagée avant mon quart de finale à l'Open d'Australie?», s'est-il interrogé avant de révéler qu'il «semblerait que l'objectif du capitaine ne soit plus d'ordre sportif mais personnel».

«Après m'avoir sévèrement écarté, pourquoi s'attaquer à mon image. Systématiquement après de bons résultats, il semble chercher à me descendre. Ce n'est peut-être pas par hasard si c'est après le meilleur résultat de ma carrière, il porte le coup le plus violent», a souligné le joueur avant de fondre en larmes devant les journalistes. Insistant sur sa volonté de porter les couleurs tricolores, Fabrice Santoro a rappelé qu'il avait «toujours répondu présent aux JO de 1992, 2000 et 2004».

Concernant la Coupe Davis, le joueur âgé de 33 ans a rappelé qu'en novembre il avait exprimé son souhait de rejouer et «d'aider les jeunes». «Durant ces dix jours, j'avais l'occasion de faire coup double», a-t-il estimé.

«Le week-end prochain, je serai devant ma télévision pour encourager l'équipe de France et je lui souhaite bonne chance», a conclu Santoro avant de s'isoler avec sa mère et de continuer à pleurer.